



Promenades
en
Douce France



Promenades en Corse

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

Sainte Julie est la patronne de la Corse. Au IV^e siècle, cette jeune fille issue d'une noble famille de Carthage, fut vendue comme esclave par les Vandales. Alors que le bateau faisait escale en Corse, Julie fut capturée par le gouverneur et emmenée sur l'île. Chrétienne, elle refusa de sacrifier aux dieux païens. Elle fut crucifiée à Nonza. Des moines prirent son corps pour l'enterrer en Toscane, dans leur couvent.

De Maupassant à Mérimée, il existe toute une littérature sur la Corse et les thèmes sont presque toujours les mêmes: les bandits

corses et la vendetta, la paresse et la politique, les fonctionnaires. Déformation évidente! Banditisme ou sens aigu de l'honneur? Paresse ou renoncement, non sans dignité, ou encore respect

d'un naturel précaire? Fonctionnaires? Oui, pour certains, mais, s'ils sortent volontiers de leur île, beaucoup de Corses ont été des pionniers de la colonisation française et presque tous reviennent mourir au pays avec leurs économies.

Sur des espaces restreints, la Corse offre des contrastes exceptionnels: reliefs abrupts ou vastes plateaux, chaleur étouffante ou fraîcheur, forêt magnifique ou maquis incendié. Et, côte à côte, des roches rouges et le bleu intense de la mer.

Les obstacles sont partout: d'un versant à l'autre, de vallée à vallée, et d'un amont à un aval avec la coupure des gorges ou les barrières de granulite, bref un haut pays à pic sur la mer, tout morcelé, compartimenté, violemment contrasté.

À nature exceptionnelle, des hommes d'exception. La Corse est le pays de la résis-



Les îles Sanguinaires
au large d'Ajaccio

illustration: Jean-Pol Grandmont



Le maquis corse



Vue sur Calvi du port Cano

illustration : Pierre Bona

tance: aux Sarrasins puis aux Génois puis à la France. La résistance ne cesse que lorsqu'un Corse prend lui-même la direction de l'état. Lutttes compliquées de conflits internes, rivalités d'un mont à l'autre, d'une vallée à l'autre, entre familles du même village, pays de héros aux destinées violentes. Et Bonaparte lui-même: une île fut son berceau, une île son tombeau!

La Corse? Un condensé des paysages méditerranéens. La nature est splendide. « *Séjour insupportable, s'écrie Balzac, mais magnifique pays.* »

La côte occidentale

L'approche de la Corse, en mer, est émouvante. Les mots de Napoléon, dans son *Mémorial de Sainte-Hélène*, accompagnent le visiteur: « *La Corse avait mille charmes; j'en détaillais les grands traits, la coupe hardie de sa structure physique... Tout y était meilleur; il n'était pas jusqu'à l'odeur du sol même, elle m'eût suffi pour la deviner les yeux fermés; je ne l'ai retrouvée nulle part ailleurs.* »

Quant à Ajaccio, pour René Bazin, c'est « *une*

tache blanche dans un des plus beaux miroirs à montagne qu'il y ait par le monde. » Mais à Ajaccio, ce qui prédomine, c'est surtout le souvenir de l'empereur. C'est, dans la vieille ville, la maison natale, avec la chambre à coucher et le lit de Mama Laetitia, la mère fidèle. C'est, à l'hôtel de ville l'acte de baptême et, à la cathédrale, les fonts baptismaux. À l'ouest de la ville, c'est la grotte où le jeune Napoléon se réfugiait. Et puis, voici, à la maison Bonaparte, son cabinet de travail et, au palais Fesch, son masque mortuaire moulé par Antomarchi.

La vieille ville d'Ajaccio est très méditerranéenne avec ses rues étroites, ses pêcheurs et le port.

Vers le littoral, on fera avec Alphonse Daudet, la promenade des îles Sanguinaires: « *Une île rougeâtre et d'aspect farouche; le phare à une pointe, à l'autre une vieille tour génoise où, autrefois, logeait un aigle. En bas, au bord de l'eau, un lazaret en ruine, envahi de partout par les herbes; puis des ravins, des maquis, de grandes roches, quelques chèvres... tout en haut, dans un tour-*



Maison natale de Napoléon Bonaparte (né le 15 août 1769)



Calvi vu du ciel

illustration : Pierre Bona



Port de commerce de Porto-Vecchio ...retour au continent

Illustration : Marc Roussel



Golfe de Porto
patrimoine mondial de l'UNESCO

illustration : Eric Gaba (Sting - fr:Sting)

billon d'oiseaux, la maison du phare.»

Entre Ajaccio et Calvi, trois golfes révèlent trois aspects de la Corse: le golfe de Sagone et ses oasis aimables, la Cinarca et le souve-

nir de Vincentello d'Istria décapité en 1434 par les Génois, Cargèse fondé au XVIIe siècle par les Commène, village qui enchantait Charles Maurras. Au-delà, c'est la dure beauté du golfe de Porto: un cadre de roches volcaniques rougêtres se reflétant dans la mer bleue, des rochers hauts de trois cents mètres, tordus, crochus, difformes, fantastiques, ressemblant à des arbres, des animaux, des diables cornus, et, comme l'écrivit Maupassant, « *tout un peuple monstrueux, une ménagerie de cauchemar, pétrifiée par le vouloir de quelque dieu extravagant.* » Plus au nord, avant Calvi, c'est le golfe de Galéria et ses déserts.

Au sud d'Ajaccio, s'étend le maquis en une toison inextricable avec toutes ses plantes caractéristiques: le thym, le romarin, la sarriette, le genévrier, la callune. Le maquis, c'est le sol acide, alors que la garrigue se plaît sur les sols calcaires. Ne pas confondre! Dans le maquis, on se cache, on disparaît, on devient introuvable, les

contrebandiers à l'honneur châtouilleux le savent bien.

Dans la descente sur le golfe de Valnico, vers Olmeto, Mérimée

rencontra la famille Carabelli, la mère et la fille, d'où devait sortir la célèbre Colomba. Il faut monter jusqu'à Sartène, plus au sud. Sartène est, au cœur du maquis, l'image de la vieille Corse, avec alentour des dolmens et des menhirs.

Une fois passé « le lion de Roccapina », un rocher monstrueux, on se croirait dans la Provence calcaire tout comme le golfe de Porto rappelle l'Estérel. Dans ce pays de Bonifacio, c'est la même sécheresse, les mêmes falaises, les mêmes

calanques que dans la région de Marseille. Campée au sud de l'île, Bonifacio est une forteresse au grand passé: siège d'Alphonse d'Aragon en 1420, séjour de Charles-Quint en 1451. Le pittoresque ne manque pas: la citadelle, les deux cent dix-sept marches de l'escalier du roi d'Aragon à pic sur la falaise, les grottes marines.

La Montagne

C'est d'abord la Montagne occidentale. Au sud, entre Sartène et Solenzara, les formes lourdes l'emportent: le Haut



Vue de Sartène

illustration : Jean-Pol Grandmont



Bergeries en Corse du Sud



Le port de Bonifacio

illustration : Wikimedia Commons



Troupeau de chèvres dans le maquis

illustration : Pierre Bona



Vue sur Nonza

illustration : Pierre Bona

Plateau avec ses pelouses, ses troupeaux de moutons et de chèvres, le vin de Santa-Lucia et le fromage blanc des bergeries. On a parfois la chance d'apercevoir un mouflon. Et pour le peintre de paysages, que de ressources ! La forêt, c'est le pays de Bavella avec ses aiguilles hérissées, ses belles futaies et, au col, les pins ébranchés par le vent.

La montagne centrale, entre Ajaccio et Corte, est plus heurtée avec des pics magnifiques comme le Monte d'Oro, des lacs très purs, des points de vue incomparables. La forêt de Vizzavona est riche de hêtres et de pins et dispense une ombre relativement fraîche en été.

Au travers de la montagne septentrionale, le trajet est étonnant. De Porto à Ponte-Leccia, le golfe est grec, Porto est italienne, Ota alpestre, Evisa cévenole et la forêt d'Aitone jurassienne ! La gorge de la Spelunca fend littéralement la montagne. Un auteur corse révèle que « c'est la hache du Diable quand il lutait avec saint Roch au bord du lac de

Nino, qui a tranché ainsi la montagne avant d'aller retomber, lourde, au milieu du golfe de Porto. » À noter que les processions en l'honneur de saint Roch sont très suivies dans la région. De l'autre côté du golfe de Vergio s'étalent de hautes surfaces planes, comme le Niola au pied du Monte Cinto, et, parallèle, l'Asco tout droit sorti du temps des Romains et qui avait encore, au XIXe siècle, sa république dirigée par un sage !

Ici, les porcs noirs errent en liberté, les chevaux sont quasi sauvages, la truite est délicieuse. L'homme est attachant : paysan carabine à la bretelle, berger drapé dans sa cape de poils de chèvre. La femme, souvent habillée de noir, est digne et fière. Quand la mort passe, les pleureuses accourent devant le cercueil ouvert exposé au seuil de la porte, et la lamentation funèbre, le *vocero*, éloge scandé, monotone, va-et-vient comme la mer. Quand la chanteuse reprend haleine, les femmes soupirent et se lamentent :

« C'est pour te réchauffer qu'on a porté ton lit au soleil ? »



Mouflon de Corse

illustration :



Le Monte Cinto vu depuis la Punta Minuta

illustration : Ceky



Bastia vu du Vieux port

illustration : Zorion



Une châtaigneraie

La Corse septentrionale et orientale

Le Nord et l'Est sont moins âpres. Au nord-ouest, c'est la riche Calvi, jadis trop génoise, au point de se prétendre la patrie de Christophe Colomb. Au nord-est, la presqu'île du Cap corse présente des paysages doux: le Nebbio, Saint-Florent et ses cédrats confits, Patrimonico et ses vins. Les hameaux de la côte ouest sont juchés sur des pitons rocheux. Nonza est la ville de sainte Julie, Pino celle où s'arrêta Sénèque, ce célèbre philosophe latin.

Bastia est une ville bourgeoise. Le vieux port s'adosse à la montagne. La citadelle (la bastia) et la vieille ville sont attachantes avec l'histoire de ce Christ noir trouvé en mer environné de lumières.

Au sud, la Biguglia annonce la plaine et la Castaniccia, autrement dit la châtaigneraie, dresse ses molles collines. Ici, un aventurier,

Neuhoff, se fit proclamer roi de Corse en 1731 sous le nom de Théodore. Cette unique expérience de royauté dans l'île dura six mois.

La caractéristique de la châtaigneraie est mieux marquée vers Morasaglia, patrie de

Pascal Paoli, général de la nation corse, le pur patriote. Peu de ressources ici! On vit sobrement avec du pain de bois (la farine de châtaigne) et du vin de pierre (l'eau de roches).

Peu à peu, on descend des collines vers le creux central, vers le cœur de la Corse: Corte. Sa citadelle est comme le symbole de la Corse. Elle fut bâtie par Vincentello d'Istria. Lors d'une attaque des Génois, une

femme, Faustine Gaffori, menaça de se faire sauter avec les barils de poudre si les hommes se rendaient. Paoli en fit sa capitale. Elle est l'image de la Corse: un roc solitaire lancé vers le ciel.

Maurisette Vial-Andru



Femme au focone



Senteurs du maquis



Fromages corse

illustration : Maud 52